

Claire de Castelbajac.

D'après les écrits et archives sur Claire, mise en forme et écriture par Laurence Bohec.

Un ou une proche de la famille

Une ancienne camarade de Claire de l'Institut à Rome

Une amie de Claire

Une femme ayant travaillé à la maison familiale de Claire

Des témoins de l'intercession de Claire (joué par comédiens ou comédiennes, cela n'a pas d'importance.):

Un(e) sceptique, un(e) « dépressif-perdu », un(e)catholique, une femme en deuil.

Des intentions de prière à déclamer à plusieurs voix avec une scénographie possible autour d'un livre, chaque comédien passe et écrit sur le livre son intention de prière à voix haute.

Autre possibilité : un seul comédien lisant les pages du cahier où les personnes écrivent leurs intentions de prière.

- Ma Céleste petite soeur, si humble et si confiante, continue à m'apporter la paix dans mon cœur
- Je te remercie, Claire, pour le toit que tu nous as offert, pour la nourriture que tu nous donnes et aide aussi papa et maman dans leur chemin.
- Claire, peux-tu intervenir auprès de la Sainte Vierge pour le petit dernier de la famille, on a besoin de toi!
- Ma petite Claire, c'est une grand-mère qui te parle, une mamie de treize petits-enfants qui te les confie dans un monde si dur !
- Merci Claire, mon grand a réussi son concours, il a trouvé un travail !
- Je te confie, chère Claire, mon nouveau départ sur le chemin du mariage, prie pour que le Seigneur me guide.
- Claire, protège-moi, protège mes enfants et continue à me guider.
- Chère Claire, je te demande avec insistance de prier pour mon fils qui est atteint d'un cancer très grave.
- O Claire, conduis-moi dans les changements que je suis en train de vivre, éclaire ma décision, je m'en remets à toi...

- Claire, sortez-moi du tunnel où je suis, envoyez-moi de la lumière !
- Chère Claire, je te confie papy qui est très malade...
- Claire, intercède pour la conversion de la France, des nations et des peuples, la conversion des professionnels de la santé, de justice, des maires, des arts, des sciences, des éducateurs, nos familles, nos fardeaux personnels et ceux qui nous dépassent, ceux qui sont oubliés, sans famille, exclus, mal aimés, ceux et celles qui souffrent d'une dépendance affective afin qu'ils découvrent l'autonomie affective et préservent leur liberté intérieure.
- Claire, t'es la meilleure, merci pour mes exams !
- Jésus est gentil avec moi et je l'aime beaucoup, je veux que tu me soignes l'œil et mon ventre s'il-te-plaît...
- Claire, pour l'avenir de notre couple, je te demande de soigner l'addiction de mon mari pour le golf. Merci. Je m'en remets à toi...

Un proche de la famille :

- A l'enterrement, c'était étonnant, tout le monde était pétri de douleur et en même temps, ce n'était pas triste... nous n'avions pas envie de pleurer, on avait la certitude qu'elle était au ciel et qu'elle était heureuse ! Il y avait la présence de Dieu, nous étions comme enveloppés... la joie était là... comme s'ils devaient se séparer en emportant dans leur cœur la flamme du même brasier et répandent à leur tour la seule vraie lumière... le jour même de l'enterrement de Claire, une amie de la famille vient glisser à l'oreille de Solange, la maman de Claire, qu'elle a prié sa fille et que tout s'est dénoué très vite... et puis ensuite, il y a eu l'abondance un peu extraordinaire des lettres de condoléances... d'étonnants témoignages de personnes priant Claire... rien d'extraordinaire, mais une quantité de belles choses bien réelles et bien précieuses attribuées à l'intercession de Claire.

L'ancienne camarade de promotion à l'institut à Rome :

– Il faut que je vous dise d’abord combien cet enterrement m’a profondément marquée, si j’avais eu à souffrir ce que ses proches ont enduré, je n’aurais été que révolte et je crois que c’est là, en voyant ses parents à la messe, que j’ai compris tout ce qui me séparait de Dieu et de l’acceptation de sa volonté. Il a été difficile au début de parler d’elle, je n’arrivais pas à exprimer mes sentiments, j’étais révoltée contre une réalité trop cruelle... il paraît que les êtres exceptionnels ont de courts passages ici-bas... en attendant, elle nous a tous terriblement manqué.

Le sceptique – J’ai croisé Claire par hasard, enfin par la providence comme dirait une amie catholique, elle m’avait envoyé une lettre et avait glissé dans l’enveloppe l’image de Claire ! Au début, je n’ai pas compris qui elle était, ce qu’elle était, j’ai trouvé qu’elle faisait beaucoup de cas de ce qu’elle était d’ailleurs ! Honnêtement, je n’ai pas compris au début pourquoi il y avait une cause en béatification...

Le dépressif-perdu – J’ai pensé au début que j’avais croisé Claire par hasard... puis j’ai eu rapidement l’impression de la connaître en regardant sa photographie... sa coupe à la garçonne, son grand sourire, elle m’a été sympathique tout de suite ! J’aurais pas pensé que je pouvais m’intéresser à une fille comme ça, si loin de ce que j’étais...

La femme en deuil – Claire... c’est son merveilleux sourire qui me vient à l’esprit tout de suite ! Je crois que c’est ce dont je me souviens en premier... j’ai d’abord aimé ce merveilleux sourire ! Et puis elle m’a apaisée et je me suis mise à la prier tous les jours et quand j’ai vécu un drame, elle a été là pour moi, une libération. Claire, elle ne vous lâche plus une fois que vous l’avez croisée...

La catholique – J’ai rencontré Claire sur les pas du Christ en Terre Sainte... Je suis catholique pratiquante et pendant mon voyage en Terre Sainte, on m’a parlé d’elle et puis quelqu’un avait apporté son livre, il me l’a prêté et le soir je lisais certains passages... Je suis assez émue de vous raconter ça, c’est très intime ce que j’ai vécu, parler de Claire c’est comme parler de Dieu pour moi, c’est la même chose...

Le dépressif-perdu – Je suis passé par une période d'abattement, de déprime et de découragement, avec l'impression que je n'y arriverais jamais et qu'il valait presque mieux que je m'en aille. C'est à ce moment qu'un ami m'a donné le livre sur Claire et ça n'a plus jamais été pareil...

Une femme ayant travaillé à la maison familiale de Claire – Claire, je la vois encore dans la cour avec son grand sourire et son énergie, riant à chaque instant avec des yeux pétillants... c'était une petite fille qui aimait s'amuser, elle aimait ses livres et ses poupées et aussi ses animaux : lapins, pigeons, cochons d'Inde, poules naines, hamsters et canaris, un chat, un chien... un « ouragan » de petite fille avec une joie débordante et une attention aux autres, sans oublier la sainte Vierge et son ange gardien comme ses amis les plus proches...

Une amie de Claire – Je l'ai connue à son entrée au collège, elle venait de quitter ses chers parents et Lauret pour aller en pension. Ça a été une séparation très douloureuse pour elle si proche de sa famille...

Le sceptique - Moi, je me disais que c'était n'importe quoi de vouloir en faire une sainte... quand on me parle de sainteté, je pense à saint François d'Assise, pieds nus et une corde pour ceinture, parcourant la campagne en annonçant l'Évangile, Sainte Thérèse de Lisieux au Carmel à quinze ans ! Charles de Foucault ermite au Sahara ! Et Saint Laurent... brûlé à petits feux sur un gril... des heures de martyre ! Marthe Robin... cinquante ans alitée, sans dormir, sans boire et ne se nourrissant que de la Communion... Sainte Blandine, persécutée, les fouets, les bêtes, le gril... je pensais à ça quand on me parlait des saints..... mais, pas à elle en tout cas, je ne comprenais pas qu'on veuille en faire une sainte !

Une femme en deuil – Mon fils a été grièvement blessé dans un accident de la route, transporté dans un coma dépassé à l'hôpital, le médecin avait essayé de me faire comprendre que le pronostic médical nous enlevait tout espoir de le voir survivre, mais je crois que je ne voulais pas entendre. Le lendemain, je décidais d'aller à Lauret sur la tombe de Claire pour prier comme nous avons l'habitude de le faire

souvent. Je voulais lui demander la guérison de mon fils... Claire s'est penchée sur ma vie et elle a été d'un grand secours.

Le dépressif-perdu – En lisant toutes ces souffrances endurées, cela m'a fait réfléchir à ma propre souffrance ! Sa santé lui a joué souvent des tours ! Elle a été malade toute sa courte vie : infection digestive toute petite, des heures dans le coma, sauvée in extremis ! mal de ventre, régime alimentaire strict la privant d'une scolarité normale, troubles respiratoires, mal de dos, maux de tête terribles, grippez, allergies, congestion pulmonaire, elle fréquentait beaucoup l'infirmierie dans son collège... et une grave sciatique l'a clouée au lit plusieurs mois l'année du bac ; mais elle n'a jamais perdu sa joie de vivre ! Et ça, ça a été d'un grand secours pour moi... elle disait qu'il ne fallait pas perdre courage, prier et appeler la Vierge et son ange gardien dans les moments de désespoir, alors j'ai commencé à faire ça et je crois que c'est comme ça que je m'en suis sorti...

Amie de Claire – Je me souviens de son rayonnement dans ses amitiés au collège, puis au lycée et aussi de ce regard toujours tourné vers les autres ! A Toulouse, elle rendait visite aux personnes pauvres, malades ou âgées, elle préparait des gâteaux pour les distribuer aux SDF et chez elle à la campagne, elle allait voir ceux qui sont seuls pour leur apporter un peu de joie, son souci missionnaire ne l'a jamais quittée, il paraît qu'elle disait qu'elle voulait être sainte quand elle était petite, mais au collège je me souviens qu'elle nous a dit qu'elle voulait être missionnaire pour aller porter la parole de Dieu dans le monde !

La catholique – Toutes ces lettres écrites en Terre Sainte ont été d'un tel rayonnement pour moi, je vivotais avec ma foi et je n'en étais pas trop mécontente... et puis j'ai lu... je me suis aperçu comme elle que j'étais une païenne... j'allais à la messe par habitude... elle m'a montré le chemin pour aller sur les pas du Christ...

Ancienne camarade de promotion – Elle avait toujours un mot gentil, un sourire, un geste affectueux, elle a laissé en moi un vide alors que ce n'était pas une amie proche... à cela s'ajoutait une réussite

professionnelle que j'admirais beaucoup, elle envisageait les efforts et les difficultés avec sérénité et une grande simplicité...

Le sceptique – J'ai commencé à lire sur elle, je ne sais pas trop pourquoi... je ne sais pas encore aujourd'hui... je n'arrivais pas à me détacher d'elle, il fallait que j'aie lire et relire encore et encore...

La femme en deuil – Lauret, c'est une vieille bâtisse solide avec une grande cour, entourée de champs ; tout près il y a la chapelle et le cimetière... j'y suis entrée en premier, la tombe est là à quelques pas de la grille, le long du mur de la chapelle... arrivée devant, j'ai senti tout d'un coup une grande douceur m'envahir et la certitude que mon fils ne guérirait pas, c'est difficile de vous dire ce que j'ai ressenti... c'était comme une consolation... moi qui étais venu implorer Claire de le guérir, j'étais submergée de la certitude qu'il devait partir... j'entendais ce que le médecin avait dit la veille et j'acceptais.

Le dépressif-perdu – Après son bac et quelques mois en Histoire de l'Art à Toulouse, elle part à Rome. En lisant ces moments difficiles en Italie auprès de camarades très différents d'elle-même et loin de ce qui est l'essentiel et le sens profond de la vie, je me suis senti proche d'elle.

Amie de Claire – Elle souffrait de l'éloignement, je le sentais dans ses lettres... elle disait qu'elle avait une frousse énorme de partir là-bas, et elle avait beau m'écrire que dans la Bible on retrouve 366 « ne craignez pas », je peux vous dire qu'en lisant les lettres, je ressentais son inquiétude et j'avais peur pour elle.

Ancienne camarade de promotion – On l'appelait « la demoiselle qui rit tout le temps », elle est arrivée avec une pêche terrible ! Beaucoup de succès auprès des garçons même si elle a toujours tenu bon pour préserver sa pureté dans ce milieu aux mœurs un peu débridées, on l'aimait bien avec sa spontanéité et sa foi, nous qui étions pour la plupart athées ou fréquentions de loin les églises ! Une fille lui a dit un jour, « tu verras ma fille, tu y viendras à mon athéisme » ! Je me souviens de sa tête ! Elle s'est pris ça comme une claque parce qu'avec toute sa spontanéité, elle pensait que ce serait elle qui nous emmènerait vers le chemin du Christ... avec le recul, je comprends

maintenant que ce devait être terrible pour elle d'être avec nous, avec nos mœurs débridées en pleine période hippie...

Amie de Claire – Et puis elle a rencontré deux filles, finie la solitude et vive la liberté !

Le dépressif-perdu – L'illusion de la liberté...

Amie de Claire – Elle me décrivait tout le temps qu'elle passait à faire la folle : hurlements, fous rires, chahut tard la nuit dans l'appartement, sorties nocturnes dans les rues de Rome ou à la plage d'Ostie. Plus de rythme, plus d'horaires et moins de spiritualité aussi ! Elle a été menacée d'être expulsée de l'Institut de restauration, elle gâchait sa vie et vous savez ce qui était grave, c'est qu'elle en avait conscience...

Le dépressif-perdu - La crise de Claire à Rome m'a bouleversé... je ressentais son mal-être et sa douleur... elle se sentait seule et incomprise dans cet univers romain si loin de sa famille et de ses amis... je sais un peu ce que c'est de ne pas se sentir à sa place...

La catholique – C'est pendant cette période difficile à Rome que Claire rencontre cette fille qui va lui proposer un voyage en Terre Sainte... Pour elle qui a tant besoin de se replonger en Dieu pour refaire sa vie à neuf, ce pèlerinage est une occasion providentielle.

Le dépressif-perdu - Et voilà Claire en Terre Sainte dans un pèlerinage sur les pas du Christ bien loin des passions de Rome...

La catholique - Marchant des heures sous le soleil en silence, un groupe rayonnant et joyeux... la faim, la soif et la grande fatigue, mais tout est si simple et divin qu'elle oublie tout ça !

Le dépressif-perdu – Après sa vie romaine si papillonnante, Claire se sent à nouveau prochissime de Dieu.

Le sceptique – J'ai aimé quand elle écrit pendant ce pèlerinage que la foi chrétienne n'est ni une théorie ni une morale, mais la rencontre avec une personne...

La catholique – Je marchais en Terre sainte et en même temps je lisais ce qu'elle écrivait sur son propre voyage... cela a été bouleversant pour moi... ces mots traduisaient ce que je ressentais... Quand elle écrit qu'elle s'est convertie complètement, qu'elle creusait sa foi... je me suis sentie emportée par ses mots...

L'amie de Claire - Ces trois semaines en Terre Sainte ont été pour Claire l'escabeau du ciel et j'ai trouvé ses lettres beaucoup plus paisibles à son retour et complètement tournées vers Dieu.

Ancienne camarade de promotion – Elle est revenue transformée de ce voyage, elle était toujours elle-même mais plus calme... il y avait quelque chose de profond en elle... On allait directement à Assise après son retour de terre sainte pour restaurer les fresques dans la Basilique.

Le sceptique – Assise... c'est surtout cette période que j'ai lue et relue... ses lettres sont baignées de lumière... après les tourments de Rome et le pèlerinage, Assise c'est la paix et je dois vous dire que cela m'apaise de lire ce bonheur qui transparaît dans ses lettres...

Amie de Claire – Elle avait besoin de digérer son pèlerinage et Assise était le lieu parfait pour réorganiser sa vie. Je sentais dans ses lettres qu'elle avait besoin de silence. Elle me décrivait ses emplois du temps, moi je n'avais pas tout à fait les mêmes activités qu'elle à 21 ans ! Claire lisait la Bible, un chapelet tous les jours, la messe tous les matins, quand elle ne restaurait pas les fresques, elle passait son temps libre à dessiner et à lire des livres comme Charles de Foucault ou Saint Jean de La Croix... ses lettres débordaient d'amour, elles me faisaient du bien à l'époque...

Le dépressif-perdu – Assise, ça m'a fait réfléchir... jour après jour, semaine après semaine, elle essaie de trouver un équilibre, de prendre conscience de ses bêtises et de retourner à l'essentiel. Il n'y a rien de pire que de se mentir à soi-même, et à Rome, Claire s'est mentie à elle-même, elle s'est oubliée... et en lisant tout cet éparpillement à faire la crétine et à douter de sa foi, je ressentais exactement ce qu'elle vivait... vous savez, je connais bien l'éparpillement... ça m'a donné

du courage de voir comment elle se ressaisit à Assise en se tournant vers Dieu...

Femme en deuil – La fin de sa vie est toujours terrible à lire pour moi, je pense à mon fils mort si jeune...

Une employée de la famille – Vous raconter la fin de sa vie, c'est pas facile, elle avait très mal à la tête et ça s'est accentué et puis elle est tombée dans le coma... Je ne sais pas si on peut dire que j'ai eu l'intuition de sa mort, elle avait montré à une cousine dans le cimetière l'endroit où elle avait observé la trajectoire du soleil qui est là en hiver comme en été, elle pensait qu'il ne fallait pas que sa maman ait froid quand elle viendrait la voir... peu avant sa mort, sa famille et une amie sont allées à Lourdes... c'était étrange ce qui s'est passé là-bas...

Amie de Claire – À Lourdes, il faisait un temps gris, un peu sinistre et il y avait peu de monde dans la grotte. Nous étions tous à genoux et puis Claire a glissé très lentement sans qu'on s'en aperçoive : elle s'est assise d'abord sur ses talons, puis, se courbant et se prosternant, la tête jusqu'au sol. Petit à petit, elle s'est allongée complètement, le front contre terre, comme si elle faisait une prière d'offrande. Elle ne s'est pas relevée du tout, elle était immobile... j'ai eu l'impression que c'était très long... elle n'était plus avec nous... sa mère est allée lui taper sur l'épaule, elle est la seule à avoir vu le visage de sa fille. Sa mère a dit ensuite que le visage de sa fille était comme absent, infiniment lointain, que toute couleur avait disparu de son visage... mais quelques instants après... Claire est devenue à nouveau normale... avec la fin tragique de Claire, on a pensé qu'il s'était peut-être passé quelque chose ce jour-là entre Claire et la Sainte Vierge...

Ancienne élève de l'institut – Il a été difficile au début de parler d'elle, je n'arrivais pas à exprimer mes sentiments, j'étais révoltée contre une réalité trop cruelle... Je la revois encore debout avant de quitter Assise pour les vacances de Noël, ces dernières vacances, sur le seuil de la Basilique avec son beau regard plein de lumière et nous déclarant avec force « je suis heureuse ». C'est ainsi que je veux la garder dans ma mémoire.

Employée de maison – À ses dernières vacances, elle est arrivée avec sa cape et son bâton de pèlerin, elle rayonnait de bonheur. Elle répétait « je suis heureuse ! J'aime tellement la vie ! » Ses éclats de rire envahissaient la maison et la cour... on voyait tous que c'était une joie profonde et que Claire était en paix.

Amie de Claire – La messe a débuté avec le Magnificat...

Possibilité de chanter le magnificat ou une bande-son.

Employée de maison – On était émus dans l'église, mais ce n'était pas triste... J'avais la sensation qu'elle nous disait de ne pas être tristes, qu'elle était heureuse au ciel... Monsieur le Curé de Monfort a parlé d'elle... je me souviens de ce moment si fort...

Un proche de la famille – Jésus a prié et continue de prier pour notre délivrance et notre salut. Trop d'hommes dans le monde courent après un tas de choses, des futilités qui passent, et oublient l'essentiel : l'amour de Dieu qui les appelle. Au cours des siècles, de nombreux chrétiens l'ont compris qui ont tourné leur vie vers le seigneur : ce sont des sages. A 21 ans, Claire avait compris. Sa vie a été une réponse à l'amour de DIEU. Son travail, ses souffrances, sa soif de justice, ses prières ont été des occasions quotidiennes pour parcourir son chemin jusqu'à Dieu. Elle avait fait sienne la prière d'abandon du Frère Charles de Foucault : « Mon père, je m'abandonne à Vous, faites de moi ce qui vous plaira. Quoi que vous fassiez, mon Père, je vous remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout, pourvu que votre volonté se fasse en moi, en toutes vos créatures. Je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre vos mains, je vous la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je vous aime et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre vos mains, sans mesure, avec une infinie confiance, car vous êtes mon Père. » Ayant découvert combien Dieu l'aimait, Claire a voulu avec toute son ardeur répondre à cet amour infini de Dieu. Au cours de ses dernières vacances, avant d'être malade, elle a dit « je suis tellement heureuse que si je mourais maintenant je crois que j'irais tout droit au Ciel puisque le Ciel c'est la louange de Dieu et j'y suis déjà. » Claire a réussi sa vie parce qu'elle a su en faire un chant de joie

en l'honneur du Seigneur. Remercions le Seigneur pour les grâces dont il a comblé Claire, mais nous lui demandons aussi avec confiance qu'il nous donne sa force et sa lumière afin que nous aussi nous soyons capables de marcher sur le chemin de Dieu, de faire de notre vie une louange pour Dieu. Amen.

Amie de Claire – Et la messe s'est terminée avec le Salve Regina.

Salve Regina chanté par les comédiens ou bande-son.

Femme en deuil – J'ai beaucoup pleuré en lisant la fin de sa vie, mais ça m'a soulagée, Claire avait écrit au dos d'une photographie représentant la chapelle de Lauret « Ne redoute pas l'arrêt de la mort, souviens-toi de ceux d'avant toi et de ceux d'après toi. C'est la loi que le Seigneur a portée sur toute chair. Pourquoi se révolter contre le bon plaisir du Très-haut ? »

J'ai pensé à mon fils...

Ancienne camarade de promotion – Elle disait souvent « Il n'y a pas de temps perdu car mon temps est offert à Dieu ». C'est la générosité de Claire, sa présence toujours gaie et sa façon si naturelle de parler de Dieu qui ont été pour moi une première ouverture sur le chemin spirituel où je suis maintenant et je ressens mieux aujourd'hui ce que je dois à Claire depuis si longtemps... J'ai compris bien après que je ne devais pas prier pour elle, mais la prier...

Le dépressif-perdu – Je tiens à vous dire combien elle m'a aidé à sourire, à y voir plus clair dans ma vie, à y céder chaque jour une place plus grande au Seigneur et à son Amour, à être simplement disponible et heureux de vivre. C'est elle qui m'a ramené vers le Seigneur, elle est pour moi un grand soutien. Même si certains moments sont difficiles, je sais qu'elle veille sur moi.

La catholique – Elle est mon guide, mon soleil. Elle intercède pour moi avec une telle ferveur, une telle force, une telle persévérance que Jésus-Christ et la très sainte Vierge Marie sa mère et notre mère ne peuvent rien lui refuser, croyez-moi, oui croyez-moi... car pour me transformer, il a fallu une force vraiment extraordinaire ! Vous voyez,

c'est tout simple, mais je voulais vous le dire, sans doute serez-vous heureux de savoir tout cela.

La femme en deuil – Elle est une lumière si douce pour moi...

Le dépressif-perdu – Elle m'a aidé à comprendre que l'Amour est le seul sentiment digne de Dieu et à trouver un accord entre la foi que j'ai toujours eue et sa mise en pratique, je manque cruellement de repères et une grande envie de tolérance m'a trop souvent fait accepter tout et n'importe quoi. La discipline qu'elle a su s'imposer dans l'amour et la joie est réellement édifiante et elle a d'autant plus de valeur lorsqu'on approche les moments de doute qui ne font que renforcer son courage à retrouver le véritable chemin.

Le sceptique – Je lui dois la grâce d'une expérience de conversion intérieure, chose nouvelle pour moi, ceci m'a valu un approfondissement de ma vie et un éveil d'amour à Dieu. Je suis presque sûr que je lui dois mon retour à Dieu...

Le dépressif-perdu – Elle me donne un petit coup de pouce quand je manque de courage pour avancer, elle est là pour me rappeler l'essentiel et que si je la regarde, je peux le voir un peu ! Avec quelle douceur, mais aussi quelle vérité, quelle fermeté elle me remet sur les rails. Quand je la regarde, tout devient simple et évident.

Femme en deuil – Vous dire qu'elle sait trouver son chemin dans les cœurs en aidant des âmes... Je tiens à vous dire combien elle m'a aidée dans le deuil de mon fils... elle est pour moi un grand soutien. Vous voyez, c'est tout simple, mais je voulais vous le dire, sans doute serez-vous heureux de savoir tout cela.

La catholique – La prière de Claire que je préfère : « Marie, je vous confie la pureté de mon cœur, soyez-en la gardienne pour toujours. » Elle jaillit toute seule du fond de mon cœur, j'ai l'impression que Claire l'a gravée au plus profond de moi-même. Lorsque je regarde la photographie de Claire, son sourire et son regard sont pour moi le chemin vers Dieu !

Femme en deuil – Ce qui me bouleverse encore, c'est quand pendant son agonie, Claire murmurait « il faut que je Le loue »... c'est alors que j'ai pris conscience de tout ce travail que j'avais à parcourir pour améliorer ma foi...

La catholique – Je tiens à vous dire combien le témoignage de la vie de Claire m'a appris à faire la distinction entre l'acceptation passive et l'Amour. Comprendre que l'amour est le seul sentiment digne de Dieu, comprendre que nous pouvons offrir toutes choses à Dieu pour sa Gloire par Amour. Quelle merveilleuse dynamique de vie peut naître de cela !

Le dépressif-perdu – Quel soulagement de pouvoir mieux approcher le mystère du mal et de la souffrance, quel bonheur d'apprendre à progresser de la résignation à l'acceptation au véritable amour. Dieu ne me semble plus injuste, je veux dire qu'il me fait moins peur, que j'ai réellement envie de me laisser guider en toute confiance, je sais que c'est difficile...

Le sceptique – Changer ma vie et mon quotidien si loin parfois de Dieu paraît impossible, mais Claire me donne le courage d'avancer, je me laisse souvent envahir par les doutes et les peurs, je sais que le chemin de mon retour vers Dieu sera difficile, je lui dois la grâce d'une expérience de conversion intérieure, chose nouvelle pour moi, ceci m'a valu un approfondissement de ma vie et un éveil d'amour à Dieu. Je sais qu'elle ne me laissera pas tomber... elle est coriace, la petite Claire !

Le dépressif-perdu – Le livre de Claire fut une joie au milieu de ma tempête intérieure, tout dans sa vie me parlait et notamment la crise à Rome, et que ces tourments et mon désespoir ne déboucheraient pas forcément vers rien ! J'espérais comme Claire que tout cela irait vers une plus grande joie ! Je me souviens qu'à la fin de son livre, j'ai ressenti pendant toute la journée une joie presque surnaturelle et une paix qui perça les ténèbres dans lesquelles j'étais alors ! J'ai compris que ma foi doit se vivre dans le présent.

La femme en deuil – Claire sait trouver son chemin dans les cœurs. Je m'en réjouis beaucoup. Elle aide les âmes à vivre et à survivre.

La perdue – Vous savez, il faut que je vous dise tout le bien qu'elle m'a fait et pas seulement à moi...

Le sceptique – Je ne pensais pas que des liens aussi forts puissent exister entre deux êtres l'un déjà au ciel et l'autre encore sur terre.

Le dépressif-perdu – Je crois profondément maintenant que le ciel est habité d'âmes comme la sienne qui augmentent notre vocation au bonheur !

La catholique – Elle me souffle des idées nouvelles, elle ne me quitte pas, c'est une chose si difficile à expliquer, avec elle, il n'y a pas de mots, mais une compréhension au-delà des mots...

Possibilité de terminer avec le Requiem de Fauré « In Paradisium », le requiem préféré de Claire.